

# OM SAI RAM!

## Welcome to Prasanthi Sandesh

### PODCAST 231, ÊTRE, NON DEVENIR le 29 février, 2024

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar  
intitulé Sai-Chology, pages 144-150*

#### **VOUS ETES RESPONSABLES DE VOS MAUX**

Une fois, quelques étudiants étaient invités à prendre la parole en présence de Bhagavân. Ils narrèrent, l'un après l'autre, leurs expériences divines et spectaculaires. Dans le discours qui suivit, Bhagavân dit : « Souvenez-vous de ceci : Dieu ne sauvera ni ne punira jamais. »

Alors que signifie la présence du Seigneur ici et Son avènement ? À cela Il répondit : « La peine et le plaisir ne sont pas Mes cadeaux. Ils ne viennent pas de Moi. C'est vous qui les créez. Vous êtes responsables aussi bien de vos peines que de vos plaisirs. Vous êtes responsables de votre bonheur et de votre affliction. Dieu n'en est pas responsable. »

Mais alors, qu'êtes-Vous, Seigneur ? « Je suis le témoin. Dieu est l'éternel Témoin. Il veille à ce que vous n'échappiez pas aux conséquences de vos actes. Il n'est pas responsable de votre détresse et de votre bonheur. »

#### **JE VOUS DONNE LA FORCE DE SUPPORTER LA SOUFFRANCE**

Dans cette situation, comment en sortir ? Lorsque le paiement des taxes nous afflige, nous pouvons trouver quelque soulagement et sauver des taxes par exemption (non par évasion). De la même manière, lorsque nous pratiquons le *nāmasmarana* ou accomplissons un acte de charité, de compassion ou de service, nous obtenons quelque exemption sur nos souffrances.

De toute façon, en dépit de tout cela, les gens souffrent. Ici, notre Sai bien-aimé dit : « Mon cher fils, souviens-toi que Je t'ai donné la force de supporter tes souffrances ». Les gens souffrent, mais endurent les choses avec le sourire et la joie. Ils supportent volontairement, avec foi et espoir, parce que le Seigneur est à leur côté et les aidera en fin de compte.

Que fait Dieu dans ce contexte ? Il nous enseigne la juste attitude à adopter, de sorte que nous n'allons pas réagir avec violence ni avec un esprit de vengeance. Il s'assure que nous ne tomberons pas dans l'émotivité, afin que nous puissions supporter la souffrance calmement. Grâce à cette équanimité, nous sommes en mesure de recevoir la peine et le plaisir avec la même égalité d'esprit. Cela est la juste attitude. C'est là le don divin.

Lorsque nous avons le juste esprit d'acceptation, nous devenons réceptifs aux paroles de sagesse de Bhagavân. Les personnes mûres, sincèrement fidèles à

Bhagavân, ne présentent pas de requêtes personnelles. Elles sont contentes de L'écouter simplement et d'être là.

Un/e tel/le fidèle est heureux/se d'être présent/e auprès de Swami, en dépit de ses problèmes/ C'est ainsi que se comporte un fidèle idéal, afin d'absorber pleinement la grâce de Baba. Notre cœur devrait être une sébile, prêt à recevoir en aumône les bijoux précieux de la sagesse de Bhagavân Baba.

### ***VENEZ DEVANT LE MAITRE EN PARFAITE VACUITE***

Alors, comment devrions-nous venir à Bhagavân Sri Sathya Saï Baba ? Quelle devrait être notre approche ? Lorsque nous venons à notre Maître, la juste attitude devrait être celle de savoir que nous ne savons rien, parce que nous ne connaissons pas vraiment l'étendue de notre savoir ou de notre ignorance. Donc venons à Bhagavân Baba dans un état mental de totale vacuité, disant : « Je suis totalement vide, Seigneur, je ne sais rien du tout. Tout ce que je savais a disparu ». En présence du Divin Maître, désapprendre est probablement plus important qu'apprendre. Nous avons à désapprendre tout ce que nous avons appris. On doit se vider. Dans cet état de vide et de silence, nous pouvons entendre la Voix de Dieu. Donc l'attitude d'un fidèle sincère est celle de sentir qu'il ne sait rien.

Une fois que nous sommes face à face avec Bhagavân, ce qu'il nous faut apprendre, c'est l'art d'écouter, non l'art de parler.

### ***LES PAROLES CREENT LA DISTANCE***

Comment écouter, sans parler ? Certains posent des questions, à Bhagavân, de sorte qu'Il s'exprime, de sorte qu'ils auront la chance de L'écouter, car personne ne peut expliquer les choses comme le fait Bhagavân. En vérité, en spiritualité, écouter est un art et l'on gagne énormément à le pratiquer.

De plus, l'on dit que les paroles d'un disciple créent une distance, tandis que celles du Maître rapprochent de Lui. Quand Il parle, on est plus près de Dieu.

### ***N'IMITEZ PAS***

Il arrive que, sur le sentier spirituel, l'on soit tenté d'imiter. Quelqu'un peut avoir l'ambition d'être un chanteur de talent ou un grand joueur de cricket. Toutefois il est insensé de copier ou d'imiter les grands personnages. L'imitation, la comparaison et la compétition sont insignifiantes, futiles et folles. En fait, c'est un signe de faiblesse de se comparer aux autres ou d'entrer en compétition avec eux.

En réalité, nous sommes grands par nous-mêmes. Nous sommes uniques et n'avons besoin d'aucune comparaison. En cherchant à nous comparer aux autres, nous pourrions ne pas être en mesure de réaliser notre propre valeur véritable. En voulant être comme d'autres, nous perdons notre nature et notre authenticité. Nous perdons notre identité et notre caractère unique. Donc n'imitiez ni ne copiez personne.

Un jour un corbeau observait un cygne et se mit à imiter sa façon de marcher. Après avoir copié sa démarche sur une certaine distance, il oublia son propre style de déambuler. Alors le corbeau sembla être devenu fou, car il avait oublié sa propre démarche naturelle. Chacun de nous est doté d'une propre façon de penser, de

s'exprimer et de fonctionner. Il n'existe pas deux êtres humains identiques. Cela est la loi de la nature. Pas même les jumeaux sont identiques, pas deux feuilles ou fleurs le sont. C'est impossible. La variété est ce qui fait le piment de la vie. Au sein d'une telle variété de vie et d'une telle diversité, copier quelqu'un est plutôt mesquin, selon Bhagavân. En voulant imiter, nous perdons notre réalité innée.

Nous devons nous souvenir que nous sommes uniques et particuliers. Vous êtes « vous ». C'est parce que nous ignorons cette vérité, que nous nous comparons et entrons en compétition. Or, nous sommes grands à la façon qui nous est propre. Bhagavân dit : « Ne vous comparez jamais à personne. La création est divine. L'imitation est humaine. »

Une rose est magnifique et une fleur de lotus l'est également. La rose n'a pas besoin de se faire lotus, ni le lotus de se faire rose. Chaque fleur est superbe à sa façon. Soit-elle petite ou grande, une fleur est toujours belle. La petite fleur ne dirait pas : « Je veux devenir grande comme celle-là. » La grande fleur ne dirait pas qu'elle veut être plus petite : « C'est si mignon d'être petite ! » Ce sont là des idéaux stupides, fous et mesquins. La rose et la fleur de lotus sont magnifiques, chacune à sa manière.

### **LE PASSE DOIT ETRE ENTERRE**

Lorsque nous nous trouvons avec Bhagavân, tout notre passé doit être oublié et enterré. Il existe des gens qui déclarent (dans un sens erroné d'ouverture et d'humilité) qu'ils ont commis beaucoup de mauvaises choses dans le passé, et qu'ils étaient non-croyants. Ils devraient oublier le passé, qui est de toute façon impossible à récupérer. Le futur, quant à lui, est incertain, donc pourquoi y penser ?

Un fidèle idéal oublie le passé et dit : « Ô Seigneur ! Je ne sais rien, car tout ce que j'ai appris dans le passé s'en est allé à présent. Je suis ignorant. ». Donc l'acceptation totale de l'ignorance est la première étape vers la sagesse. Si je dis que je ne sais pas, cela veut dire que je sais quelque chose, mais qu'il ne vaut pas la peine de le mentionner. Socrates disait : « Je sais une seule chose – que je ne sais rien » Dans notre cas, la tragédie est que nous ne savons pas que nous ne savons rien.

Dès lors l'acceptation de l'ignorance nous mène à l'apprentissage. Si quelqu'un tombe malade, les remèdes sont à portée de la main. Mais s'il ne sait pas qu'il est malade, personne ne peut lui venir en aide. À moins d'accepter Bhagavân, nous restons ignorants. Alors nous avons une chance d'apprendre ; en cas contraire ce n'est pas possible.

### **REJETEZ L'AMBITION**

Dans le domaine de la spiritualité, il ne faudrait pas être ambitieux. Dans la vie du monde, il y a une lutte constante pour le pouvoir et le statut social. Au contraire, la spiritualité n'a rien à voir avec le processus du devenir. La spiritualité est « être », non devenir. C'est pourquoi toute ambition devrait être rejetée.

Le désir d'un statut et d'une reconnaissance publique n'a rien de consistant en spiritualité, car pour celle-ci l'ambition est un obstacle. Dans la vie mondaine, l'ambition nous fait atteindre nos buts. Mais en spiritualité nous devons être « ce que

nous sommes déjà ». Dans ce cas, pourquoi avoir des ambitions ?

Je sais que le fait d'être Anil Kumar n'est pas une ambition, car je le suis déjà. Je ne peux pas avoir l'ambition de devenir Anil Kumar. Ainsi, il est insensé de vouloir connaître son identité. Mais le fait fondamental à réaliser, c'est que nous sommes Dieu. *Tat tvam asi* - Tu es Cela. *Aham Brahmasmi* – Je suis le Brahman. *Ayam Ātma Bhahma, Prajñāna Brahma*. Ce sont les *Mahāvakyas* – les grands aphorismes, qui déclarent que vous êtes Dieu. Vous êtes vraiment Dieu !

Il est nécessaire de réaliser que nous sommes Dieu, et que nous le sommes « déjà ». Prenons conscience du fait qu'il ne s'agit pas d'un but à atteindre. Nous ne « devenons » pas Dieu. Nous n'avons pas à devenir quelque chose de nouveau. Nous sommes « déjà » Cela, Dieu.

Il y aura d'autres textes inspirants lors de la prochaine session. Merci pour votre attention.

**OM SAĪ RAM**